

« la cruauté envers les pauvres mourants jusqu'à retarder le plus possible l'administration des derniers sacrements... Terrible responsabilité pour les membres de la famille, qui oublient de la sorte le premier et le plus impérieux de leurs devoirs ! Comme si les derniers sacrements n'étaient pas pour le malade un principe de force morale en même temps qu'une source de grâces ; comme s'il pouvait y avoir un meilleur appui pour les remèdes de l'art et pour les efforts de la science humaine, que la sérénité d'âme et le contentement intérieur d'un malade réconcilié avec Dieu par la grâce de l'absolution sacramentelle !... Procurer les secours de la religion à des âmes qui en ont un si pressant besoin, et veiller à ce que ces secours arrivent à temps » (comme les Associés de l'Archiconfrérie du Cœur Agonisant doivent s'efforcer de le faire), « je bénis tout particulièrement cette pensée, dans l'espoir qu'il en résultera un grand bien pour des âmes qui me sont si chères. »

Afin de rendre notre intercession plus puissante, entrons dans l'Archiconfrérie du Cœur Agonisant de Jésus, enrichie des bénédictions et des indulgences de l'Eglise, ou, si notre nom est déjà inscrit, soyons des Associés plus fervents... Tant d'âmes que nous aimons sont en péril ! Tant d'âmes rachetées par le sang de Notre Seigneur se trouvent sur le bord de l'enfer ! Le Cœur de Jésus a prié et souffert pour elles, prions et souffrons en union avec Lui.

Tous les renseignements sur l'Association peuvent être demandés au monastère du Cœur Agonisant, 3, chemin des Quatres-Maisons, à Lyon-Monplaisir ; ou au R. P. Directeur, 6, faubourg Saint-Michel, à Angers.

Œuvre de Notre-Dame du Salut

Comme l'Œuvre de Notre-Dame du Salut le lui avait demandé, Monseigneur a bien voulu offrir le très saint sacrifice de la messe, en mémoire de saint René, pour les enfants de son diocèse, le jour même de l'Octave de tous les Saints.

Après la pieuse célébration de la messe, les enfants, rangés autour de la sainte table, ont reçu de notre digne Evêque la bénédiction précieuse qui doit accroître en leur âme les grâces insignes du saint baptême.

Doux et puissant motif de méditation que la présence de ces chers petits enfants à la sainte table où leur âme naïve se rendra bientôt digne de recevoir la très sainte communion.

Que nos Saints bien aimés les protègent ; eux-mêmes ne sont parvenus à la sainteté que par le baptême et la très sainte communion.

Nous croyons pouvoir rappeler une seconde fois l'Œuvre humble et pieuse des enfants vivant et mourant sans baptême.

Elle consiste à faire réciter aux chers petits baptisés un *Ave Maria*, à donner leur nom au R. P. Ferdinand de la Mère de Dieu, Paris, 53, rue de la Pompe.
